

SECTION 5

# Préparatifs pour le terrain





# Préparatifs pour le terrain

- **Tester les procédures de l'enquête de façon approfondie – il est trop tard une fois que les activités sur le terrain ont commencé.**
- **Prêter une attention particulière au kit de terrain.**
- **La formation produit des données de qualité.**

Cette section décrit les activités à entreprendre au cours de la période qui précède le début de la collecte de données sur le terrain. L'accent principal est mis sur les préparatifs des enquêtes qui prévoient des équipes d'enquêteurs qui se déplacent pour interviewer les éleveurs face-à-face. Il faudra suivre les étapes ci-après pour la plupart des enquêtes de ce type.

Étape 1. Préparer les questionnaires

Étape 2. Préparer le kit pour les enquêteurs

Étape 3. Élaborer les plans préliminaires de recrutement et de gestion des enquêteurs et des superviseurs

Étape 4. Embaucher les enquêteurs

Étape 5. Réaliser un essai pilote sur le terrain

Étape 6. Former les enquêteurs et les superviseurs

## ÉTAPE 1. PRÉPARER LES QUESTIONNAIRES

Plusieurs enquêtes impliqueront la préparation des questionnaires. Le type le plus courant de questionnaires est un outil que les enquêteurs utilisent lors des interviews avec les éleveurs ou avec les informateurs clés (voir section 2). Ces questionnaires seront plus ou moins structurés. Les questionnaires très structurés comprennent une liste fixe de questions avec un choix limité de réponses. Les questionnaires moins structurés ne limitent pas les réponses des interviewés et leur donnent la possibilité de qualifier ou d'expliquer les réponses. Ils permettent également aux enquêteurs de poser d'autres questions pour étudier les raisons à la base des réponses.

Un autre type de questionnaire probablement nécessaire est une liste établie de questions que les enquêteurs doivent remplir après avoir dirigé une réunion ou un exercice de groupe. Ce type d'outil standardisé d'enregistrement facilite l'analyse des résultats de ces rencontres, surtout dans une enquête à grande échelle, mais les notes détaillées des enquêteurs devraient également être conservées.

Le type de questionnaire à utiliser devrait avoir été choisi pendant la phase de planification de l'enquête (section 4), en tenant compte de ses objectifs et des capacités de l'équipe de prospection en matière de gestion et d'analyse des différents types de données. Il faudra toutefois encore aborder la conception détaillée du questionnaire. La préparation des questionnaires est un processus qui requiert un certain temps et, s'ils sont inappropriés, l'enquête même peut perdre de sa valeur. Par conséquent, il est important d'accor-



der assez de temps et de ressources pour les préparer correctement. La participation des représentants des communautés dans la conception des questionnaires sera peut-être très précieuse. Il faudrait au moins demander aux représentants de contrôler les interviews et d'identifier les questions qui seront peut-être délicates du point de vue culturel. L'encadré 37 donne quelques conseils sur le contenu des questionnaires.

#### ENCADRÉ 37

##### Quelques conseils sur la conception des questionnaires

- Une introduction qui décrit le but de l'enquête est très utile. Une introduction bien conçue peut dissiper les impressions erronées sur les objectifs de l'enquête (par exemple, qu'il s'agit d'un exercice de perception des impôts) et mettre les interviewés dans un bon état d'esprit pour répondre aux questions.
- Toutes les questions devraient s'harmoniser avec les objectifs de l'enquête.
- Les questions devraient être formulées de façon très précise, pour obtenir l'information souhaitée aussi vite que possible (ce qui est avantageux tant pour les interviewés que pour les enquêteurs).
- Les questionnaires devraient être conçus de façon à prévoir une durée raisonnable – de préférence pas plus d'une demi-heure – pour ne pas trop utiliser le temps des interviewés et pour s'assurer qu'ils ne se désintéressent pas.
- Les questions doivent être cohérentes avec le système de production et tenir compte de la saison au cours de laquelle elles seront posées.
- Il faudrait être au courant des susceptibilités culturelles lors de la formulation des questions. Une question indélicate peut compromettre le soutien de la communauté. Par exemple, les sélectionneurs de chameaux du Rajasthan (Inde), Hindous et Musulmans, seraient extrêmement contrariés si on leur demandait s'ils abattent leurs chameaux ou s'ils les utilisent pour la viande, car traditionnellement, on ne mange pas les chameaux.
- Il faudrait poser des questions ouvertes plutôt que des questions suggestives. Par exemple, à la place de demander: «Les animaux d'élevage sont-ils importants pour votre revenu?», il vaut mieux demander: «Pouvez-vous énumérer vos sources de revenu par ordre d'importance?». Poursuivant l'exemple précédent sur les éleveurs de chameaux, l'information requise pourrait être obtenue en posant la question: «Quel est l'usage de vos chameaux?»
- Il ne faudrait poser de questions délicates ou personnelles, comme celles qui sont associées au revenu ou au groupe ethnique, qu'en cas de nécessité et, dans ce cas, il faudrait les conserver pour la fin du questionnaire. À la fin de l'interview, un rapport se sera peut-être établi entre l'enquêteur et l'interviewé et il sera peut-être plus facile d'obtenir la réponse. Si, d'autre part, l'interviewé devient peu réceptif en raison d'une question inopportune, le reste de l'interview aura déjà été complété.



Lorsque le projet de questionnaire est prêt, il devrait être testé sur un nombre limité d'éleveurs des communautés ciblées pour comprendre si les questions sont interprétées de façon correcte et facile, et pour estimer le temps nécessaire pour compléter l'interview.

## ÉTAPE 2. PRÉPARER LE KIT POUR LES ENQUÊTEURS

Le kit des enquêteurs devrait être standardisé. Il faudrait préparer une liste de contrôle des articles contenus dans le kit à laquelle les enquêteurs devront avoir un accès facile pour réduire les possibilités d'oublier ou d'égarer le matériel pendant les activités sur le terrain.

### ENCADRÉ 38

#### Ce qu'un interviewé doit savoir sur l'enquête – liste de contrôle

- L'organisation représentée par l'enquêteur.
- Les raisons de l'enquête, ses objectifs et son contexte:
  - les avantages espérés pour le bien public;
  - l'échelle de l'enquête (par exemple, si elle se déroule au niveau national ou régional).
- Si les responsables politiques et les notables traditionnels sont au courant de l'enquête ou pas (une bonne planification devrait assurer leur engagement).
- Les raisons du choix d'éleveurs spécifiques pour la participation à l'enquête (par exemple, un échantillon de villages a été choisi et un échantillon de ménages dans ces villages sont interviewés, les ménages spécifiques ayant été choisis au hasard).
- Ce que l'enquêteur demande de faire à l'interviewé et le temps nécessaire.
- Les avantages de la participation à l'interview, s'ils existent, pour l'interviewé.
- Les procédures en place pour protéger la confidentialité des données.

### ENCADRÉ 39

#### Utilisation de mesures de terrain analogiques

Pour obtenir des données de terrain sur les caractères quantitatifs, il est conseillé d'enregistrer les informations en utilisant une unité «analogique», connue aux interviewés, plutôt qu'une unité SI. Par exemple, pour obtenir des réponses plus précises sur le rendement journalier de lait, il est préférable demander: «Combien de seaux?» plutôt que «Combien de litres?» Les enquêteurs peuvent apporter un «seau typique» standardisé pour faciliter la quantification. Puisque le volume du seau est connu, la conversion des réponses en litres sera simple. En outre, grâce à cette approche, les enquêteurs ne sont pas obligés de connaître les unités locales et de les convertir en unités SI.



Le kit devrait comprendre des moyens d'identification des enquêteurs compréhensibles pour les interviewés et pour les autres membres du public et (si le niveau d'alphabétisation le permet) un prospectus qui peut être distribué. Voir l'encadré 38 pour une liste de questions que le prospectus devrait aborder. S'il faut conduire plus d'un type d'interview (par exemple, des interviews de groupe et auprès des ménages), il sera peut-être utile de préparer des prospectus distincts pour chaque type d'interview. Le kit devrait comprendre également les coordonnées et/ou les adresses de courrier électronique des personnes à contacter en cas d'urgence. Les autres articles du kit dépendront de l'enquête, et peuvent comprendre: le matériel GPS; les tableaux de couleur (pour enregistrer les descriptions standardisées, par exemple, des couleurs des robes des animaux); les téléphones portables; les appareils photo pour photographier les animaux d'élevage dans leurs environnements de production; et les mesures de terrain «analogiques» (encadré 39). Il faudrait envisager d'inclure des baguettes, ou d'autres objets ayant une longueur connue, que l'on peut reconnaître dans les photographies et les utiliser pour déduire les tailles des autres objets indiqués. Le matériel nécessaire pour les études de caractérisation phénotypique est traité de façon détaillée dans les directives spécifiques sur ce thème (FAO, 2012b).

Tous les articles du kit devraient être normalisés. Il faudrait planifier ces normes avec soin et les décrire minutieusement. Le niveau de détail à considérer sera peut-être surprenant. Par exemple, il faut contrôler le tirage des tableaux de couleur car, avec des imprimantes ou des toners différents ou à remplacer, les résultats peuvent être très différents.

### **ÉTAPE 3. ÉLABORER LES PLANS PRÉLIMINAIRES DE RECRUTEMENT ET DE GESTION DES ENQUÊTEURS ET DES SUPERVISEURS**

Avant de commencer à embaucher les enquêteurs, l'équipe de prospection devrait envisager les caractéristiques requises aux enquêteurs et l'organisation des activités sur le terrain. Il est essentiel, sur le terrain, de disposer d'un nombre suffisant d'enquêteurs pour réaliser toutes les interviews nécessaires, que les enquêteurs puissent comprendre ce que les interviewés disent, et que les échanges (tant ce qui est dit que ce qui est fait) soient interprétés correctement aux fins de l'enquête. Pour satisfaire ces exigences, les enquêteurs devraient être en mesure de communiquer efficacement dans la langue des communautés ciblées. Il est également très avantageux s'ils possèdent des connaissances préalables des moyens d'existence, des coutumes et des pratiques agricoles des communautés.

La composition des équipes d'enquêteurs devrait être planifiée de façon à compenser les faiblesses d'un membre (par exemple, un manque d'ouverture culturelle ou de connaissances en agriculture) par les connaissances des autres membres. Un mélange d'hommes et de femmes dans l'équipe de terrain peut être très important pour réaliser ouvertement et librement toutes les interviews. Dans de nombreuses cultures, les hommes et les femmes jouent des rôles différents dans la gestion des animaux d'élevage et, par conséquent, il faudra communiquer avec les deux. Les limitations culturelles sur les conversations entre des personnes de sexe différent peuvent empêcher des dialogues riches en renseignements, à moins que l'enquêteur et l'interviewé ne soient du même sexe.

Les superviseurs des enquêteurs devraient posséder des connaissances techniques sur la production des animaux d'élevage, sur la statistique ou (de préférence) sur les deux. La



connaissance des langues et des cultures locales n'est pas essentielle pour les superviseurs, mais il est indispensable qu'ils en soient conscients et qu'ils les respectent. Idéalement, un superviseur sera en mesure de surveiller entre six et huit enquêteurs. Cependant, s'il s'agit d'une enquête à grande échelle, si les sites sont très dispersés et les activités sur le terrain sont réalisées par les populations locales, il sera peut-être nécessaire de disposer d'une structure hiérarchique plus importante comprenant les «superviseurs» et les «responsables des superviseurs». Dans ce cas, les superviseurs n'organisent que deux ou trois enquêteurs chacun et certaines responsabilités concernant la prise de décisions sont renvoyées à leurs responsables. Pour ces chaînes de responsabilité dilatées dans la gestion sur le terrain, il faut un réseau solide de communication.

#### **ÉTAPE 4. EMBAUCHER LES ENQUÊTEURS**

Comme il a été décrit plus haut, les caractéristiques importantes des enquêteurs sont la capacité de comprendre la langue locale, l'honnêteté et l'intégrité, des notions de production agricole et animale, et la connaissance du ou des systèmes de production locaux. Les qualifications formelles en agriculture, en zootechnie ou en statistique ne sont pas essentielles. En outre, il n'est pas nécessaire que tous les enquêteurs aient toutes les caractéristiques souhaitées car il est possible de créer des équipes où les faiblesses individuelles sont compensées. Cependant, il est peu probable qu'un enquêteur qui ne possède ni les connaissances techniques ni locales soit efficace. Le mélange des caractéristiques requises, notamment l'équilibre approprié entre hommes et femmes, aurait dû être identifié à l'étape 3.

Les enquêteurs appropriés peuvent provenir de plusieurs milieux différents et comprendront peut-être des employés des centres de recherche ou d'autres institutions agricoles, des étudiants universitaires, des agents des ONG ou des fermes communautaires, ou des éleveurs respectés au niveau local provenant des zones à l'étude. Chacun de ces groupes aura ses forces et ses faiblesses. L'encadré 40 donne une indication de ces forces et faiblesses, mais elles peuvent varier selon les circonstances spécifiques de l'enquête. De même, l'importance attribuée à chaque critère du tableau dépendra de l'enquête même. Il est conseillé d'envisager le recrutement à partir de plusieurs milieux différents pour avoir des équipes de terrain où le mélange des formations crée une synergie. Il faudrait identifier, lors du recrutement, un petit groupe d'enquêteurs à utiliser pour l'essai pilote.

#### **ÉTAPE 5. RÉALISER UN ESSAI PILOTE SUR LE TERRAIN**

La réalisation d'un essai pilote sur le terrain est une étape cruciale des préparatifs pour l'enquête. Les composantes de l'enquête auraient dû être évaluées, autant que possible, au moment de leur élaboration. Par exemple, les questionnaires auraient dû être analysés pendant la préparation. Cependant, il est crucial d'évaluer l'enquête sur le terrain, comme s'il s'agissait d'une répétition générale. Le meilleur moment se situe juste avant l'organisation des stages de formation des enquêteurs, car les enseignements tirés de l'essai pilote sont à inclure à la formation.

L'équipe de prospection devrait choisir un village ou un petit groupe de villages et demander la permission aux notables de la communauté pour mettre en place l'essai pilote. Un petit groupe d'enquêteurs embauchés devraient être formés (voir étape 6 pour de plus



## ENCADRÉ 40

### Recrutement des enquêteurs provenant de milieux différents – forces et faiblesses potentielles

Le tableau ci-après donne une indication des avantages et des inconvénients probables du recrutement des enquêteurs provenant de milieux différents. La notation varie de 1 à 5 étoiles. Plus le nombre d'étoiles est élevé, plus les avantages pour l'enquête sont nombreux.

	Instituts de recherche	Étudiants universitaires	Organisations non gouvernementales	Éleveurs locaux
<b>Connaissances techniques appropriées<sup>1</sup></b>	*****	***	***	*
<b>Connaissances locales appropriées<sup>2</sup></b>	***	*	****	*****
<b>Logistique de la formation<sup>3</sup></b>	*****	*****	*****	**
<b>Logistique de l'équipement<sup>4</sup></b>	*****	*****	*****	**
<b>Logistique des communications<sup>5</sup></b>	*****	*****	*****	**
<b>Frais de rémunération</b>	*	****	***	*****
<b>Frais de déplacement</b>	*	**	***	*****

<sup>1</sup> Les connaissances techniques peuvent être utiles, si l'enquêteur doit prendre des décisions d'échantillonnage imprévues et inévitables. Elles assureront peut-être à l'enquêteur une compréhension plus approfondie du but de l'enquête, ce qui, à son tour, favorisera peut-être l'établissement de rapports plus éclairés. En outre, la formation précédente, grâce à laquelle l'enquêteur a acquis les connaissances techniques, améliorera peut-être la rigueur dans l'enregistrement et produira, par conséquent, des résultats plus fiables. Les connaissances techniques ont plus de valeur si elles sont soutenues par l'expérience.

<sup>2</sup> Les connaissances locales servent essentiellement à l'interprétation des systèmes de production et des informations acquises lors des interviews avec les éleveurs locaux.

<sup>3</sup> La formation est plus facile à organiser si les enquêteurs se trouvent près des centres de formation. Une expérience précédente dans d'autres enquêtes peut réduire la quantité de formation requise.

<sup>4</sup> L'équipement des enquêteurs peut être plus simple et plus protégé s'il existe un point central d'où les kits de travail de terrain peuvent être distribués.

<sup>5</sup> Les réseaux de communication qui peuvent être utilisés pour l'enquête existeront peut-être déjà au sein des institutions et des ONG.

amples détails) pour réaliser l'enquête comme prévu. L'essai pilote devrait comprendre tous les aspects du travail sur le terrain:

- interprétation des instructions pour l'échantillonnage, selon la base de sondage;
- recrutement des interviewés et réalisation des interviews ou des réunions;
- utilisation du matériel sur le terrain dans le cadre de l'enquête;
- enregistrement des résultats;
- communication sur le terrain et rapports aux superviseurs; et
- transfert, stockage et recherche des données.





Après l'essai pilote, tous les intervenants – enquêteurs, superviseurs et participants communautaires – devraient être consultés. Il faudrait leur demander une remontée d'informations pour savoir si les opérations sur le terrain ont atteint leur but, si des problèmes se sont produits et comment les surmonter, et si d'autres améliorations peuvent être apportées. Les Directeurs des données et de l'analyse devraient être étroitement engagés dans l'examen et dans l'évaluation de l'essai pilote. Le plan des opérations de terrain (voir section 4) devrait être mis à jour pour refléter les enseignements tirés.

## ÉTAPE 6. FORMER LES ENQUÊTEURS ET LES SUPERVISEURS

Les enquêteurs, tout comme les superviseurs, doivent être formés pour comprendre le but exact de l'enquête, pour mettre en place les procédures requises et pour réagir de façon adéquate aux situations imprévues. Pour atteindre ce but, l'idéal consiste dans l'organisation d'un stage de formation. Un stage typique pour une enquête complète auprès des ménages est présenté à l'encadré 41. Dans certaines situations, comme dans le cas où participent des ONG qui ont de l'expérience dans la réalisation des enquêtes, une formation détaillée sera peut-être moins nécessaire. Cependant, il vaut mieux prévoir trop de formation que pas assez, car les procédures de terrain réalisées de façon inadéquate peuvent compromettre l'enquête dans sa totalité. Le moment choisi pour la réalisation du stage de formation devrait être aussi proche que possible des dates prévues pour l'enquête pour que les concepts appris demeurent dans l'esprit des enquêteurs au moment de l'application sur le terrain.

Il est important, le premier jour de formation, d'aborder les sujets qui pourraient représenter des préoccupations pour les enquêteurs et ceux qui pourraient les motiver, comme les émoluments, les dépenses et la logistique.

Les informations culturelles (deuxième jour dans l'exemple de stage présenté à l'encadré 41) sont essentielles pour assurer le respect, pendant l'enquête, des communautés visitées et de leurs susceptibilités. Pour réaliser des opérations de terrain de qualité, il est fondamental de comprendre les coutumes locales et, à moins que les enquêteurs ne proviennent pas des populations locales, le seul moyen d'obtenir ce respect est que des intervenants, ayant des connaissances sociales détaillées des communautés, fournissent des directives à tous les enquêteurs. Il sera impossible de mener des dialogues riches en renseignements dans les communautés à l'étude en l'absence d'ouverture culturelle. D'autres conseils peuvent se trouver à la section 6.

Le stage de formation devrait apprendre aux enquêteurs et aux superviseurs les règles de l'enquête en ce qui concerne l'acceptation de cadeaux ou de denrées alimentaires offerts par les interviewés et sur les possibilités de compenser les interviewés pour le temps consacré. Il faudrait tenir compte des coutumes et des pratiques locales lors de la prise de décision sur ces règles.

Le stage devrait également couvrir les aspects pratiques du travail sur le terrain, comme la gestion de décisions d'échantillonnage imprévues, la direction des interviews, et la gestion du matériel à utiliser dans l'enquête. Dans l'exemple de stage présenté à l'encadré 41, c'est le sujet du deuxième jour. Si l'enquête prévoit des interviews, les enquêteurs apprendront, au stage de formation, les informations détaillées que l'on cherche à obtenir.



## ENCADRÉ 41

**Exemple de programme de formation pour les enquêteurs  
et les superviseurs****Premier jour**

- Objectifs de l'enquête.
- Vue d'ensemble des exigences du travail sur le terrain.
- Questions administratives et logistiques comme:
  - les distances à parcourir pour réaliser les interviews;
  - les transports qui seront disponibles;
  - la rémunération, dépenses incluses.
- Vue d'ensemble du matériel et des réserves (par exemple, diagrammes d'identification des races, matériel GPS, téléphones et ordinateurs portables, le cas échéant).
- Voies de communication (personnes à contacter, numéros de téléphone, adresses de courrier électronique, etc.).
- Données de base et vue d'ensemble de la théorie et des concepts des enquêtes, soulignant l'importance de la précision et de la cohérence de l'enregistrement, et la nécessité de signaler les anomalies qui peuvent se rencontrer.

**Deuxième jour**

- Informations culturelles.
- Informations sur les connaissances concernant les systèmes de production qui sont à étudier.
- Formation sur les modalités de collecte des données à utiliser dans l'enquête (par exemple, remplir les questionnaires, diriger les débats des groupes de réflexion, utiliser les diagrammes d'identification des races, photographier les animaux d'élevage, et utiliser le matériel de mesurage et les mesures analogiques).
- Démonstrations des formateurs.
- Session pratique sur l'identification des races et sur la prise de mesures ou de photographies.
- Sessions pratiques sur l'utilisation des codes ou descripteurs utilisés pour résumer les données acquises.

**Troisième jour**

- Simulations d'enquêtes, y compris les situations difficiles, tant pour l'interprétation des données que pour les techniques d'interview.
- Formation pour les superviseurs sur leurs responsabilités supplémentaires.

**Quatrième jour**

- Débat ouvert en séance plénière entre tous les superviseurs et les enquêteurs, qui offre la possibilité de poser tout genre de questions.
- Examen des données acquises des simulations.
- Explication des conséquences des réponses erronées ou inexactes, ou de l'altération non autorisée des procédures – quelques exemples.
- Discussion finale.



Ainsi, les questions de suivi qu'ils poseront seront pertinentes et les informations qu'ils enregistreront seront adéquates aux réponses des interviewés. S'il faut utiliser un questionnaire soit pour les interviews avec les particuliers soit pour les rapports sur les activités de groupe, les questions devraient être examinées l'une après l'autre pendant le stage de formation.

Il est essentiel qu'à la conclusion du stage de formation, les enquêteurs connaissent tous les outils qu'ils devront peut-être utiliser pendant l'enquête. L'expérience pratique est importante pour la consolidation de l'apprentissage. Par exemple, les enquêteurs devraient s'entraîner à identifier les couleurs des tableaux ou à prendre des photos qui montrent à plein les caractéristiques corporelles des animaux et offrent des informations sur l'échelle et sur le contexte. Si les enquêteurs conduisent des interviews, il est utile de simuler des situations difficiles, ce qui les aidera à acquérir de l'expérience sur ce qui sera peut-être nécessaire.



